



LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
Louis Veuillot

Parution le premier dimanche du mois — N° 392 — Décembre 2023 — 2,50€

*Préparez le chemin du Seigneur.
Aplanissez ses sentiers.
Saint Jean-Baptiste*

Le cadeau de Dieu

SOMMAIRE

Le mot du Curé

Par M. l'abbé Michel Frament

..... 1

L'Incarnation du Fils de Dieu ou l'ouverture au monde

Par M. l'abbé Gabriel Billecocq

..... 2

Le Verbe s'est-il incarné au bon moment ?

Par M. l'abbé Michel Frament

..... 4

D'Eau et de Feu

Entretien avec M. Christophe Allard

..... 5

Crèches du monde

Par M. l'abbé Guillaume d'Orsanne

..... 6

En passant par Paris : sainte Clotilde

Par M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie

..... 8

Activités du mois de décembre

..... 9

Du mouvement liturgique à la nouvelle messe (5/8)

Par M. Vincent Ossadzow

..... 10

Vie de la paroisse en images

..... 12

Même en ce temps d'apostasie où les monstres d'Halloween remplacent la beauté des saints, Noël reste une fête populaire. La coutume est d'offrir un cadeau à ceux que l'on aime. D'abord parce que les rois mages ont offert l'or, l'encens et la myrrhe à l'Enfant-Jésus qui est roi, Dieu et homme mortel. Surtout parce qu'en se faisant homme, Dieu nous fait un cadeau inimaginable, le plus beau de tous ! Mais ce cadeau ne peut être reçu que par foi. De ce fait, l'humiliation et l'anéantissement que sont pour Dieu l'incarnation empêchent beaucoup d'hommes, pourtant religieux, de croire en la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'amour suscite des folies : Dieu se donne non seulement dans la crèche mais aussi dans le ciboire. Sous les voiles de l'hostie, il vient nourrir (ciboire vient du latin *cibus*, nourriture) nos âmes en danger de mort spirituelle. Le mystère de l'Eucharistie dérouta notre monde sceptique et rationaliste. Déjà, à l'annonce du pain de vie, des disciples murmurèrent et abandonnèrent Jésus.

À l'approche de Noël, ouvrons notre cœur à Dieu qui veut se donner en cadeau. À chaque communion, notre âme devient une crèche vivante où



Saint Gaëtan de Thiène

repose le Fils de Dieu. Ne laissons pas l'Enfant-Jésus dehors, dans le froid, comme les gens de Bethléem, mais accueillons-le pour qu'il éclaire et réchauffe notre âme.

Abbé Michel Frament

Monsieur le Curé, les prêtres
et les frères de la paroisse
souhaitent à tous les fidèles
un saint et joyeux Noël !

L'Incarnation du Fils de Dieu ou l'ouverture au monde

Abbé Gabriel Billecocq

L'ŒCUMÉNISME est l'un des fruits les plus empoisonnés du concile Vatican II. Ce qui a guidé le concile et ses réformes, ce fut le principe de l'ouverture au monde. Cependant, par son Incarnation, ne peut-on pas dire que Dieu s'est ouvert au monde ? Et ainsi, ne peut-on pas arguer de ce mystère pour justifier le concile Vatican II et l'œcuménisme ?

A contrario, n'est-ce pas un reproche que l'on fait souvent au traditionaliste d'être replié sur lui-même, de manquer de zèle, d'être grincheux, dur et intransigeant ? Ce catholique ne manque-t-il pas d'ouverture ?

Une petite étude du mystère de Noël nous donnera la bonne réponse à ces questions qui reviennent souvent.

L'Incarnation : Dieu parmi nous

Le mystère de l'Incarnation est le mystère de l'union des deux natures divine et humaine dans l'unique personne de Jésus-Christ, deuxième personne de la Sainte Trinité. Autrement dit, Jésus est vrai Dieu et vrai homme, ce sont là ses deux natures. Mais il n'y a qu'une personne en lui, la personne divine. Chaque fois que le Christ souffre, c'est la deuxième personne de la Trinité qui souffre dans sa chair humaine. Chaque parole humaine prononcée par Jésus pour guérir est en réalité prononcée par Dieu.

Tel est donc ce mystère admirable d'un Dieu qui vient vivre parmi les hommes, comme un homme, hormis qu'il n'a pas de personne humaine. C'est la personne divine qui assume la nature humaine.

ses disciples aux mystères les plus hauts (connaissance du Père et du Saint-Esprit, nouvelle naissance par la grâce, doctrine du pain de vie...). D'autre part, le Messie apporte une loi nouvelle qui n'est pas moins exigeante : celle de la charité, de la miséricorde et du pardon.

À la fermeté doctrinale, Jésus nous demande de joindre la délicatesse de la charité fraternelle. Il faut relire le chapitre 23 de saint Matthieu avec les reproches aux pharisiens pour s'en convaincre.

Leçon de l'Incarnation

Ainsi, en venant dans le monde, certes Dieu « s'ouvre au monde ». En réalité, il serait plus juste de dire que

Dieu « ouvre le monde » à sa vie divine, vie que l'homme avait perdue par le péché.

Pour ce faire, le mystère de l'Incarnation nous rappelle que Dieu se fait proche de nous par sa nature humaine, mais en même temps qu'il ne renie rien de sa divinité. La préface de Noël le dit clairement : il se rend visible pour nous amener aux réalités invisibles.

Leçons pour notre temps

À l'imitation de son fondateur, l'Église est missionnaire. Comme le Christ, elle n'a de cesse de se répandre dans le monde et de toucher les hommes.

Mais comme le Christ, l'Église ne doit rien renier de la vie divine qui l'habite. Si elle use de moyens hu-



La Nativité - Triptyque Musée Jacquemard-André

L'action de Notre-Seigneur : la miséricorde

Si le Verbe s'est fait chair, ce n'est pas uniquement pour le plaisir de passer du bon temps sur cette terre. Bien au contraire !

La vie de Jésus sur la terre est une vie de sacrifice en vue du rachat et du soulagement des âmes. C'est pourquoi toute l'action de Notre-Seigneur sur terre se résume à une manifestation de sa bonté et de sa miséricorde. Les nombreuses guérisons l'attestent, les miracles le confirment et le pardon incessant des péchés le prouve.

Ces actions de miséricorde et de bonté ne doivent cependant pas faire oublier tout l'enseignement du Christ. L'exigence de ce magistère est double. Jésus initie d'une part

main, si elle sait se mettre à la portée des différents peuples, si elle est capable d'apporter compassion et pardon, bonté et miséricorde « aux hommes de bonne volonté », selon les paroles des anges de Noël, elle a la mission de prêcher à la suite de Notre-Seigneur la pureté de la doctrine céleste et l'exigence de la vie morale.

C'est ainsi, par l'alliance subtile d'humain et de divin, que l'Église est le reflet vivant de son fondateur : elle continue sa mission sur terre.

Car le mystère de Noël nous le dit clairement : « À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » Qu'est-ce à dire, sinon que l'Église doit continuer de transmettre le mystère de Jésus dans toute sa pureté afin que chaque homme participe à ce mystère par la connaissance de la doctrine et la pureté de vie, et soit alors transformé à son tour en enfant de Dieu ?

Application

Comme en toute chose bonne et belle, le juste milieu définit la vertu et s'oppose à deux extrêmes dont l'un est défaut, l'autre excès.

Il en est ainsi de l'ouverture au monde. Prise en elle-même, cette expression peut être expliquée de façon catholique à condition de bien s'entendre sur le mot ouverture.

On trouve en effet par excès celui qu'on appelle aujourd'hui le libéral ou le moderniste. Il entend s'ouvrir au monde totalement et de façon tellement permissive qu'il en oublie les exigences de la divinité de Jésus et de l'Église. C'est ainsi qu'un tel homme est prêt à tout accepter parce qu'il a renié les principes. Ce catholique insiste alors sur l'humanité du Christ, mais il en oublie sa divinité. Sa charité devient pur humanisme ou humanitarisme.

À l'inverse et par défaut, il est des âmes pétries de principes fermes et forts. Leur intransigeance dans la foi est plus qu'admirable. Mais un tel catholique est vite rabougri et replié sur lui-même s'il oublie que Jésus s'est fait homme. Ses conclusions sont faites de raideur et de dureté ; elles manquent de souplesse et de rondeur. Sa charité devient zèle amer, et tel le pharisien qui filtre le moucheron, il finit par décourager les âmes en difficulté.

Il y a donc à l'opposé du libéral mou et veule un anti-libéral antipathique et raide.

Le juste milieu n'est pas un mélange des deux. Il est plutôt un sommet d'altitude où la charité pour Dieu est en tout semblable à la charité pour le prochain, à l'image de Notre-Seigneur tout aux affaires de son Père et tout aux soins spirituels des pécheurs. Si Jésus sait être un homme de son temps par ses para-

boles et son extrême délicatesse, il n'en est pas moins le docteur de la vérité suprême, Verbe incarné.

En lui, l'union de la divinité et de l'humanité est l'exemplaire pour nous de l'union des principes toujours vrais, avec la bonté particulière dont nous devons user envers nos contemporains complètement désorientés. La fermeté de la doctrine assoit les âmes assoiffées, la douceur de la bonté et de la miséricorde entretient leurs désirs, vainc leurs découragements et les pousse à l'excellence.

Jésus, souverain modèle

Monseigneur Lefebvre aimait à dire : Dieu, c'est Jésus-Christ. Admirable formule qui nous donne un accès facile, mais exigeant, à Dieu.

Ainsi l'Incarnation demeure le modèle de toute vie chrétienne. Ressembler à Jésus-Christ, c'est vivre de la contemplation de ses mystères, c'est se nourrir de sa propre vie dans les sacrements, et par là, c'est répandre dans le monde la bonté et la miséricorde, le pardon et la charité afin que les hommes aient accès au seul vrai Dieu.

Ni libéral, ni dur ou amer, tel est le secret de ce mystère de l'Incarnation vécu dans nos âmes. Saint Jean le résume ainsi : être dans le monde sans être du monde. ●

HORAIRE DES MESSES

Dimanche

08 h 00 : Messe lue

09 h 00 : Messe chantée grégorienne

10 h 30 : Grand-messe paroissiale

12 h 15 : Messe lue avec orgue

16 h 30 : Chapelet

17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement

18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30

La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1^{re} et 2^e classe.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérées de l'eau du baptême
Gauthier PILON

19 novembre

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique
Bernadette NOISSET, 70 ans †
Louis ACHARD, 67 ans †
Sylvia MORELLI, 77 ans †

30 octobre
8 novembre
21 novembre

Le Verbe s'est-il incarné au bon moment ?

Abbé Michel Frament

LA Somme Théologique est divisée en 3 parties. La première parle de Dieu ; la deuxième de l'homme avec ses vertus et ses vices ; la troisième de l'Homme-Dieu, Jésus-Christ, Sauveur du genre humain. Cette *tertia pars* débute par la question de la convenance de l'Incarnation. Dieu étant le bien suprême et le propre du bien étant de se communiquer, saint Thomas conclut qu'il convient à Dieu de se communiquer, ce que fait éminemment la deuxième personne divine en assumant une nature humaine.

Cette question 1 se termine par 2 articles qui s'interrogent sur la meilleure date possible de l'Incarnation : était-il préférable que Dieu s'incarnât au début du genre humain (art. 5) ou à la fin du monde (art. 6) ?

Ni trop tôt

Quand on pense aux conséquences terribles du péché originel, on peut penser que Dieu, si bon et sage, aurait dû s'incarner tout de suite après la création de nos premiers parents, avant la chute originelle, ou juste après. En effet, l'Incarnation est une œuvre de charité et l'amour se porte sans retard au secours de l'ami dans le besoin. De plus, un plus grand nombre d'âmes auraient connu le vrai Dieu et se seraient sauvées.

Cependant, Dieu prévoit tout dans sa sagesse et a attendu la « plénitude des temps » (Ga. IV, 4) pour envoyer son Fils. L'Incarnation étant principalement ordonnée à restaurer

la nature humaine en vainquant le péché, il ne convient pas que Dieu s'incarne avant le péché originel : on ne donne pas de médicament à quelqu'un qui n'est pas malade ! Notre-Seigneur le rappelle dans l'Évangile : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs » (Lc V, 31).



Annonciation - Filippo Lippi, Santa Maria sopra Minerva, Rome

Il ne convient pas aussi que Dieu s'incarne tout de suite après le péché originel. D'abord, parce que le péché de l'homme vient de l'orgueil. Il fallait que l'homme soit libéré après s'être humilié pour reconnaître son besoin d'un libérateur. Constatant sa faiblesse et ses péchés, l'homme chercherait un médecin et le secours de la grâce.

Ensuite, parce qu'il convient d'aller de l'imparfait au parfait, du naturel

au spirituel, comme le dit l'Apôtre (I Cor. XV, 46). Puis, en raison de la dignité du Verbe incarné qui mérite une attente préparatoire. Enfin, pour que le Christ vienne en un temps de foi car, à la fin du monde, « la charité de beaucoup se refroidira » (Mt. XXIV, 12).

Ni trop tard

L'Incarnation devait-elle être différée jusqu'à la fin du monde (art. 6) ? A priori, oui, car l'union hypostatique est l'œuvre la plus parfaite, qui suit l'imparfait. De plus, la venue du Christ à la fin du monde suffit à sauver le monde sans avoir besoin d'une deuxième venue précédente.

Saint Thomas souligne que l'imparfait précède le parfait dans une réalité qui progresse mais pas dans une réalité qui est cause de progrès : l'enfance précède l'âge adulte mais seul l'adulte engendre un enfant. Par ailleurs, Dieu choisit quand et comment pardonner. Il a choisi Abraham pour rénover la connaissance de Dieu et la conscience morale quand cette connaissance et les mœurs se dégradèrent. Il a donné la loi par Moïse, puis envoyé son propre Fils quand sa loi fut mécon nue par les païens ou violée par les juifs. Enfin, attendre la fin du monde ne convenait pas pour manifester la puissance divine qui sauve l'homme de multiples façons : non seulement par la foi au Christ déjà venu mais encore par la foi au Christ présent et au Christ à venir. ●

D'Eau et de Feu

Entretien avec M. Christophe Allard

Pendant plusieurs jours, une magnifique exposition sur l'histoire du Carmel s'est tenue à Saint-Nicolas du Chardonnet. Nous avons rencontré l'organisateur de cet événement exceptionnel.

Le Chardonnet. À l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, du 29 octobre au 5 novembre 2023, vous avez présenté l'exposition intitulée « D'Eau et de Feu » sur l'histoire du Carmel.

Quels sont les rapports entre ce titre et l'histoire de cet ordre religieux ?

M. Allard. L'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel prend naissance avec les actes du prophète Élie. Celui-ci fait tout d'abord descendre le feu sur l'autel du Seigneur, sous les yeux des prêtres de Baal. Ensuite,



Objets insolites du Carmel

lorsqu'il prie Dieu pour que la pluie tombe sur la terre d'Israël, il voit une femme s'élever au-dessus de la nuée d'eau – annonce figurative de la Sainte Vierge Marie. Enfin, il est enlevé au Ciel sur un chariot de feu.

Le Chardonnet. Comment vous est venue l'idée de concevoir ce projet ?

M. Allard. La lecture d'un article de presse sur l'ouverture du jubilé concernant les anniversaires de la

béatification et de la mort de sainte Thérèse de Lisieux, et aussi le fait que je suis paroissien au Carmel du Sacré-Cœur de Jésus à Quiévrain en Belgique – fondé par la sœur de Mgr Lefebvre – ont été les éléments déclencheurs.

Le Chardonnet. Cette exposition surprend le visiteur par sa conception. La variété des objets se mêle à la simplicité des textes ponctués parfois d'anecdotes. Pourriez-vous me dire ce que vient faire un battoir à linge dans l'exposition ?

M. Allard. Le but de cette exposition n'est pas de faire un énième exposé sur la vie de sainte Thérèse de Lisieux, mais d'entrouvrir la porte du Carmel et de se projeter dans l'univers dans lequel « la petite Thérèse » a évolué. Les Carmélites n'échappent pas non plus aux tâches ménagères : il faut bien laver le linge !

Ainsi sont abordés :

- l'histoire de l'Ordre du Carmel et son évolution, de sa naissance à nos jours ;
- la spiritualité du Carmel (la dévotion à l'Enfant-Jésus, le don du Scapulaire, le Tiers-Ordre) ;
- la vie et le travail des Carmes et des Carmélites ;
- leur quotidien et leur relation avec le monde extérieur.

L'exposition s'achève sur des visages de jeunes Carmélites converties grâce aux écrits de sainte Thérèse de Lisieux.



L'organisateur en discussion avec une visiteuse

Le Chardonnet. Comment faire si l'on souhaite visiter cette exposition à nouveau ? Y a-t-il d'autres dates et lieux prévus ?

M. Allard. Cette exposition est en effet conçue pour être itinérante à travers la France et la Belgique afin de permettre au plus grand nombre d'en profiter. D'ailleurs, après l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, elle a été présentée lors de la Foire du livre d'occasion, organisée par le prieuré de Gavrus, en Normandie, pendant le week-end des 11 et 12 novembre 2023.

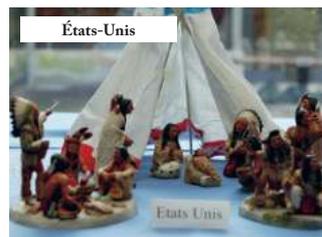
Elle est donc modulable et s'adapte aisément aux différents lieux qui souhaitent la présenter : une paroisse, un musée, une mairie, etc. Il suffit de contacter le secrétariat de Saint-Nicolas du Chardonnet qui vous mettra en relation avec moi. Ensemble nous sélectionnerons parmi les thèmes proposés les *roll-up* et les objets attendants.

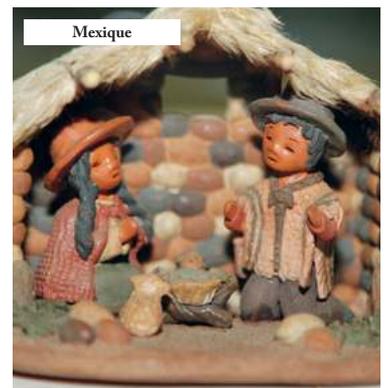
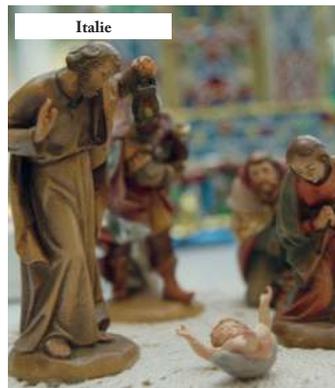
Le Chardonnet. Merci, cher Monsieur. Notre souhait : que cette exposition « D'Eau et de Feu » conduise les âmes vers l'eau du baptême et le feu de l'amour de Dieu !

Crèches du monde

Dans tout l'univers catholique, le temps de l'Avent est aussi le temps des crèches. Chacun, selon sa culture et avec toute sa foi, met tout son cœur à représenter le mystère de la Nativité. Voici un bref survol de quelques crèches du monde.

Il n'y a plus qu'à rajouter la vôtre !





En passant par Paris : sainte Clotilde

Abbé Renaud de Sainte-Marie

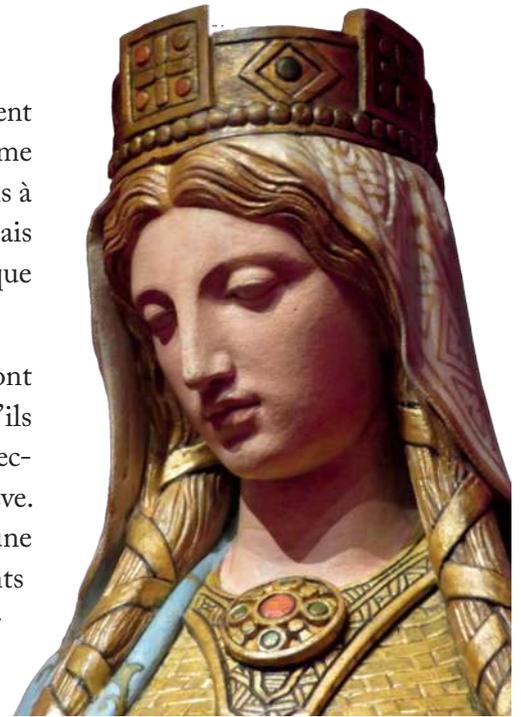
Si la France est l'une des premières nations chrétiennes de l'histoire, c'est en raison du baptême du roi Clovis. Si Clovis a été baptisé, c'est sans nul doute parce que son épouse catholique a joué un rôle. Sainte Clotilde est née dans l'ancienne capitale des Gaules, Lyon, en 475. Elle est une princesse burgonde, un peuple lointainement originaire de Scandinavie faisant partie des envahisseurs barbares qui ont détruit l'empire romain. Clotilde est catholique, ce qui est déjà presque un miracle car les barbares sont soit des païens (comme Clovis et ses Francs) soit des hérétiques ariens, chrétiens qui nient la pluralité des personnes en Dieu.

Vers 493, elle est mariée, par intérêt politique, au jeune roi des Francs saliens. Clotilde exige alors deux choses : que ses futurs enfants soient baptisés et que son mari n'épouse qu'elle. Les rois païens, comme on peut l'imaginer, ne se privaient pas de pratiquer la polygamie. Clovis acquiesce à ces deux demandes, même si la première lui coûte. Quand le fils aîné Ingomer meurt et que le deuxième, Clodomir, est gravement malade, Clovis menace et se plaint d'avoir cédé à son épouse, mais Clotilde tient bon et le petit Clodomir guérit. Clovis se laisse peu à peu gagner mais craint que ses guerriers ne lui reprochent sa conversion. C'est la bataille de Tolbiac qui va emporter la décision du roi et de son peuple. Clovis invoque le Dieu de Clotilde alors qu'il est en

mauvaise posture et immédiatement le sort de la bataille change. Comme chacun sait, il est baptisé à Reims à Noël 496. Rome pouvait désormais compter sur un prince catholique dans cette partie du monde.

En 508, Clovis et son épouse font de Paris leur capitale, alors qu'ils avaient déjà rencontré l'ange protecteur de cette ville, sainte Geneviève. Le couple royal fera construire une basilique en l'honneur des saints Apôtres sur la colline qui domine la rive gauche de la Seine. Clovis s'y fera enterrer, sainte Geneviève l'y suivra quelques mois plus tard, et le corps de Clotilde les rejoindra à sa mort. Cette basilique deviendra par la suite la vieille basilique Sainte-Geneviève. Cet édifice, qui jouxtait Saint-Étienne du Mont, fut détruit à la Révolution. Louis XV ayant décidé de faire construire une nouvelle basilique, pour honorer un vœu, celle-ci deviendra le Panthéon.

Sainte Clotilde devra beaucoup souffrir de la part de ses enfants. Son fils aîné Clodomir mourut en guerre avant sa mère, laissant trois jeunes enfants. Deux d'entre eux furent massacrés par leurs oncles Clotaire et Chilbert pour pouvoir hériter des terres. Le troisième, Clodoald, deviendra prêtre et saint, le fameux saint Cloud. La fille de sainte Clotilde, qui porte le même prénom que sa mère, meurt des suites des mauvais traitements infligés par son mari, le roi wisigoth Amalaric.



Retirée à Tours, qui est alors le principal centre de la chrétienté en Gaule, sainte Clotilde y mène une vie pieuse. Elle fonde plusieurs abbayes, dont celle de Saint-Germain d'Auxerre. C'est la première princesse de l'histoire à s'investir dans de telles œuvres. Elle fera école tout au long des siècles. C'est près du tombeau de saint Martin qu'elle meurt en 545. Ses fils décident de rapatrier le corps de leur mère à Paris.

La Révolution française verra l'abbaye Sainte-Geneviève saccagée. Alors que la châsse de sainte Geneviève de Paris était profanée, un moine de l'abbaye aurait brûlé les restes de la sainte reine pour les cacher ensuite. Les cendres auraient été déposées en l'église Saint-Leu Saint-Gilles, rue Saint-Denis. ●

COVOITURAGE

RETOUR DE LA MESSE DE MINUIT.

Des paroissiens désireux d'assister à la messe de minuit ne le peuvent que s'ils sont accompagnés chez eux après cette messe. Qu'ils veuillent bien s'inscrire le dimanche 17 décembre à la sortie des messes. Pour cela, il faut des fidèles qui offrent cette générosité de les accompagner. Qu'ils veuillent bien s'inscrire eux aussi, et qu'ils en soient remerciés.

Après la messe de minuit, que ceux qui ont demandé et ceux qui s'offrent pour accompagner veuillent bien se présenter en salle des catéchismes.

CONFÉRENCES DU LUNDI DE
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X

lundi 11 décembre 2023
Cycle de Géopolitique : *L'OTAN, instrument de l'hégémonie américaine*
par Antoine de LACOSTE

lundi 18 décembre 2023
Cycle saint Thomas : *Saint Thomas héritier des Anciens*
par Dominique VIAIN

21, rue du Cherche-Midi – 75006 Paris

www.iuspx.fr

Tél. : 01 42 22 00 26

MÉTRO : SÈVRES-BABYLONE OU SAINT-SULPICE
entrée 7€ (étudiants : 3,50€)**ACTIVITÉS DU MOIS DE DÉCEMBRE 2023****TOUS LES MARDIS**

19 h 15 Cours de doctrine approfondie
sauf les 19, 27 et 2 janvier

TOUS LES SAMEDIS

14 h 35 Catéchisme pour enfants sauf
les 23 et 30

TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS

à **19 h 30** (jeudi) et **11 h 00** (samedi)
cours de catéchisme pour adultes
jusqu'au 23 inclus

VENDREDI 1^{ER}

9 h 00 messe de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe suivie de l'exposition
du Saint Sacrement
17 h 45 1^{res} vêpres du 1^{er} dimanche
de l'Avent
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
18 h 30 consultations notariales
gratuites
20 h 00 heure sainte
Adoration nocturne assurée
par la maîtrise scout

SAMEDI 2

17 h 45 1^{res} vêpres du 1^{er} dimanche
de l'Avent
18 h 30 messe chantée du Cœur
immaculé de Marie
Colloque *À la découverte de saint
Thomas* à **9 h 30** à la crypte
de ND de Consolation

DIMANCHE 3

Marché de Noël de la Conférence
Saint-Vincent de Paul
10 h 30 messe solennelle
17 h 00 vêpres
17 h 30 panégyrique de saint Thomas

MARDI 5

17 h 45 1^{res} vêpres de saint Nicolas

MERCREDI 6

17 h 45 2^e vêpres de saint Nicolas
Messe des étudiants

JEUDI 7

17 h 45 1^{res} vêpres de l'Immaculée
Conception

VENDREDI 8

17 h 45 2^e vêpres de l'Immaculée
Conception
18 h 30 messe chantée de l'Immaculée
Conception
20 h 00 grande procession dans
les rues de Paris

SAMEDI 9

17 h 45 1^{res} vêpres du 2^e dimanche
de l'Avent

DIMANCHE 10

Vente du carmel de Quiévrain
16 h 00 récollection de l'Avent
par le père Thomas OP

LUNDI 11

À l'issue de la messe de **18 h 30**
réunion du Tiers-Ordre de la FSSPX
Conférence à l'Institut Saint-Pie X par
Monsieur Antoine de Lacoëte « *L'Otan,
instrument de l'hégémonie américaine* »

MERCREDI 13

Messe des étudiants

VENDREDI 15

18 h 00 consultations
juridiques gratuites

SAMEDI 16

14 h 00 mariage de Pierre Arriaga
et Jacinthe-Marie Jan
17 h 45 1^{res} vêpres du 3^e dimanche
de l'Avent

DIMANCHE 17

Vente d'objets religieux en salle
des catéchismes

LUNDI 18

Conférence à l'Institut Saint-Pie X
par Monsieur Dominique Vain
« *Saint Thomas, héritier des anciens* »
À partir du lundi 19, chant de
l'antienne O à l'issue du chapelet
avec le Magnificat et l'oraison.

MARDI 19

19 h 30 réunion de la Conférence
Saint-Vincent de Paul

MERCREDI 21

18 h 30 messe chantée de saint Thomas

DIMANCHE 24

17 h 35 1^{res} vêpres de Noël
18 h 30 messe de la vigile
20 h 15 matines
22 h 45 veillée

LUNDI 25

00 h 00 messe de minuit
16 h 00 concert de Mme Grall-Menet

DU 26 AU 30

18 h 30 messe lue avec orgue

DIMANCHE 31

Chant indulgencié du *Te Deum*
à toutes les messes

LUNDI 1^{ER}

Chant indulgencié du *Veni Creator*
à toutes les messes
18 h 30 messe chantée de l'Octave
de Noël

MARDI 2

17 h 45 1^{res} vêpres de sainte Geneviève
18 h 30 messe chantée du Saint Nom
de Jésus

MERCREDI 3

17 h 45 2^e vêpres de sainte Geneviève
18 h 30 messe chantée de sainte
Geneviève

VENDREDI 5

12 h 15 messe suivie de l'exposition
du Saint Sacrement
17 h 45 1^{res} vêpres de l'Épiphanie
18 h 30 messe chantée du Sacré-Cœur
18 h 30 consultations notariales
gratuites
20 h 00 heure sainte
Adoration nocturne assurée
par le groupe Saint-Joseph

SAMEDI 6

17 h 45 2^e vêpres de l'Épiphanie
18 h 30 messe chantée de l'Épiphanie

Du mouvement liturgique à la nouvelle messe (5/8)

Vincent Ossadzow

L'ÉPISCOPAT est conscient du malaise du clergé et du désarroi des fidèles dans le passage de la messe au français : il reconnaît les « audaces », les « initiatives désordonnées », « l'affaiblissement des exigences de la doctrine et du sens de l'autorité » ; l'Église de France a pu donner l'impression d'être « emportée à un extrême par une minorité qui impose son mouvement à la hiérarchie elle-même » ; cette impression nourrit le ressentiment des fidèles « en perte de sécurité » ; « nombre de catholiques sont douloureux. Ils souffrent dans leurs traditions qui s'en vont, dans leur foi plus chevillée qu'éclairée, dans le bouleversement des structures aimées ¹. »

Dans le renouveau pastoral des années 1950-1960, ce sont les réformes liturgiques qui suscitent le plus de réactions. Ces mesures traduisent la volonté des réformateurs d'obtenir la « participation active » de tous les fidèles : l'usage du français rend désormais inutile de lire les traductions dans son missel, et la pratique des chants évite la prière personnelle pendant la célébration. Dans cette conception « communautaire », le catholique qui ne s'unit pas ainsi à la liturgie renouée n'est pas membre de l'assemblée. La prière personnelle, intérieure et silencieuse, devient suspecte. Néanmoins, ces réformes ne rencontrent pas d'oppositions vives, y compris dans la

frange conservatrice des catholiques (hormis quelques exceptions comme Michel de Saint-Pierre). Il semble que ce soit par obéissance à l'Église que ceux-ci acceptent ces premières réformes ², qui sont ainsi appliquées à Saint-Nicolas du Chardonnet par le curé Regnault. Si celles-ci sont assez largement acceptées, elles rencontrent néanmoins quelques adversaires au sein de l'épiscopat français, et même chez certains curés « avancés ³ ». Lors de l'Assemblée des évêques de France de 1964, une vingtaine sur 111 présents s'opposent aux traductions en français de la préface et du canon de la messe, et les deux tiers rejettent la traduction du *Pater*, finalement adoptée l'année suivante ⁴. En 1968, de même, 22 évêques votent contre la communion dans la main. Les réformes liturgiques ne reçoivent donc pas l'unanimité dans l'épiscopat, comme le reconnaît dès 1964 Mgr Martin, archevêque de Rouen, chargé d'un rapport sur ce sujet :

L'évolution débute dans des conditions difficiles où les uns iraient volontiers de l'avant avec une ardeur qui fait honneur à leurs bonnes intentions mais qui risque de compromettre la cause qu'ils prétendent servir, tandis

que d'autres temporiseraient à l'excès sous prétexte que l'œuvre est de longue haleine ⁵.

Certes minoritaire, l'opposition rencontrée dès 1964 au sein de l'Église de France représente toutefois une vingtaine d'évêques et s'étendrait à 10 % des catholiques considérés comme conservateurs ⁶. Faute de ne pas être entendue, elle ne s'estompe pas les années suivantes. Si elle suit avec docilité les réformes adoptées par l'épiscopat, elle rejette en bloc la nouvelle messe en 1969-1970.

Instauration de la nouvelle messe

La nouvelle conception doctrinale de la liturgie, définie par Vatican II, entraîne logiquement une nouvelle définition de la messe. Dans la continuité des conciles de Latran IV et de Trente, Pie XII avait rappelé que celle-ci, « point culminant et comme centre de la religion chrétienne », est d'abord un sacrifice :

Le saint sacrifice de l'autel n'est donc pas une pure commémoration des souffrances et de la mort de Jésus-Christ, mais un vrai sacrifice, au sens propre ⁷ [...].

Sans nier le caractère sacrificiel de la messe, le concile de Vatican II met en avant d'autres concepts qui le relèguent au second plan. « Mémorial de [la] mort et de [la] résurrection » du Christ, la messe se présente désormais comme

sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est

1 Rapport adressé au Vatican par Mgr Gouet, secrétaire général de la Conférence des évêques de France, 17 mai 1965.

2 Luc Perrin, Paris à l'heure de Vatican II, *op. cit.*

3 Jusqu'à sa mort, l'abbé Remillieux, pourtant précurseur des réformes liturgiques dans sa paroisse lyonnaise de Notre-Dame Saint-Alban, refuse de célébrer en français par attachement au latin, langue de l'Église et langue universelle.

4 Christian Delarbre, « La réception du Concile par la Conférence des évêques de France (1963-1975) », in Jean-François Galinier-Pallerola, Augustin Laffray, Bernard Minvielle (dir.), *L'Église de France après Vatican II (1965-1975)*, *op. cit.*

5 Cité par Christian Delarbre, *ibid.*

6 Estimation de Christian Sorrel, *op. cit.*

7 Pie XII, encyclique *Mediator Dei*, *op. cit.*

comblée de grâce, et le gage de la gloire future nous est donné ⁸.

Dans sa constitution sur le nouveau missel, Paul VI ne parle nullement du sacrifice de la messe, mais évoque le « repas du Seigneur », comme dans la conception protestante ⁹. C'est cet aspect de partage fraternel qui doit désormais s'exprimer visiblement par la participation des fidèles, comme y insiste à de nombreuses reprises *Sacrosanctum concilium*. Certes, dès 1947 et dans le sens du mouvement liturgique, Pie XII y associait également la participation des fidèles :

Il est donc nécessaire [...] que tous les chrétiens considèrent comme un devoir principal et un honneur suprême de participer au sacrifice eucharistique, et cela, non d'une manière passive et négligente et en pensant à autre chose, mais avec une attention et une ferveur qui les unissent étroitement au souverain prêtre [...] offrant avec lui et par lui, se sanctifiant en lui ¹⁰.

8 Constitution liturgique *Sacrosanctum concilium*, op. cit.

9 Paul VI, constitution apostolique *Missale romanum*, 3 avril 1969.

10 Pie XII, encyclique *Mediator Dei*, op. cit.

Précédemment, Pie XI aussi demandait déjà que les fidèles

n'assistent pas aux offices en étrangers ou en spectateurs muets ; mais que, pénétrés de la beauté des choses liturgiques, ils prennent part aux cérémonies sacrées [...] mêlant alternativement leurs voix, selon les règles tracées, à la voix du prêtre et à celle de la *schola* ¹¹.

Mais Pie XII prenait soin de distinguer le sacerdoce du prêtre de la participation des fidèles, dénonçant « des gens qui, se rapprochant d'erreurs jadis condamnées, enseignent aujourd'hui » que le sacerdoce appartient à tout baptisé. La réforme de la messe opérée par Paul VI s'éloigne de ce qui a été fixé par le concile de Trente. On assiste à une nouvelle approche qui entraîne une nouvelle définition de la messe. Or, toute autre est la messe définie par les Pères de Trente, constamment dénommée sacrifice :

Ainsi donc, bien que notre Dieu et Seigneur dût s'offrir lui-même une seule fois à Dieu son Père par sa mort sur l'autel de la croix, en vue d'y réaliser une rédemption éternelle, cepen-

11 Pie XI, constitution apostolique *Divini cultus*, 20 décembre 1928.

dant, parce que son sacerdoce ne devait pas s'éteindre par la mort, à la dernière Cène, la nuit même où il était livré, pour laisser à son épouse bien-aimée l'Église, comme le réclame la nature humaine, un sacrifice visible, propre à représenter ce sacrifice sanglant qui allait s'accomplir une fois pour toutes sur la croix, à en prolonger le souvenir jusqu'à la fin des siècles, ainsi qu'à en appliquer la vertu salutaire à la rémission de nos péchés quotidiens [...].

Et, parce que dans ce divin sacrifice qui s'accomplit à la messe, ce même Christ est contenu et immolé d'une manière non sanglante, qui s'est offert lui-même une seule fois sur l'autel de la croix d'une manière sanglante, le saint concile enseigne que ce sacrifice est vraiment propitiatoire ¹² [...].

La nouvelle messe marque donc une rupture dans l'histoire de l'Église : d'une prière sacrificielle adressée à Dieu, on passe à une assemblée commémorative à caractère participatif. ●

12 Concile de Trente, session XXIII, Le saint sacrifice de la messe, décret doctrinal. Abbé Albert Michel, *Les décrets du concile de Trente*, in Charles-Joseph Héféfé, *Histoire des conciles, d'après les documents originaux*, t. 10, Librairie Letouzey et Ané, 1938.

À Noël, offrez un cadeau qui dure un an...

Vous voulez faire partager autour de vous ces convictions et cet enthousiasme pour l'œuvre de reconstruction entreprise par Mgr Lefebvre ? Abonnez un parent ou un ami !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 25 euros De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle.

Adresse.

Code postal Ville.

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET

À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...)

CONCERT de Noël

Lundi 25 décembre 2023 - 16h00

SAINT-NICOLAS DU CHARDONNET

Marie-Agnès Grall-Menet

PROGRAMME

Marie-Agnès Grall-Menet

Variations sur

« Puer natus in Bethleem »

Claude Balbastre

(1724-1799)

Noël suisse

« Il est un petit l'Ange »

Noëls bourguignons

Louis-James-Alfred

Lefebure-Wely (1817-1869)

Pastorale de la 5^e Livraison

Offertoire de la 5^e Livraison

La Nuit de Noël

(Sérénade espagnole)

Licinio Refice

(1883-1954)

Berceuse

Lucio Mosè Benaglia

(Né en 1960)

Pastorale in stile Bergamasco

Rachel Laurin

(1961-2023)

Variations sur un Noël lorrain

op. 26 (extraits)

Vie de la paroisse en images



1 - Bénédiction des servants après la messe
 2, 3, 4 - Kermesse de l'École Saint-Louis
 5 - Les Sœurs de la FSSPX - Vente de bonnes choses

LE CHARDONNET
 Journal de l'église
 Saint-Nicolas du Chardonnet
 23 rue des Bernardins - 75005 Paris
 Téléphone : 01 44 27 07 90
 Courriel : stnicolasduchardonnet@free.fr
 www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
 Abbé Michel Frament
Imprimerie
 Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
 rue Maximilien Vox
 14110 Condé-sur-Noireau
 ISSN 2256-8492 - CPPAP
 N 0326 G 87731
 Tirage : 1300 exemplaires



MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT

1. Saint Paul a adressé deux épîtres aux chrétiens de cette ville où se célébraient les jeux isthmiques. - 2. Adore une divinité - 3. Brave oncle de Madame Beecher-Stowe - D'une belle couleur - 4. Coulée de lave - 5. Il était dans la tombe et regardait Caïn - Cette association défend nos écoles (sigle) - 6. Passèrent le long de - 7. Avec elles on s'en sortira mieux - Pour ici mais pas pour là - 8. Aux bouts du quai - Poète suédois (1907-1968) - 9. À elle les gros titres - À eux - 10. Père d'Andromaque.

VERTICALEMENT

A. L'Église est une, sainte, ..., apostolique - B. Commencement d'odorat - Colore en rouge - C. Autres destinataires d'une épître de saint Paul - Crée des liens - D. Fin de non-recevoir - Végétal thallophyte - E. Cap d'Espagne - Ville

de Belgique - F. Prix net (Sigle) - Prénom de Lupin, légèrement en désordre in fine. - G. Il ordonna le massacre des innocents - Pourra être approuvé - H. Possédée - De nouveau - I. Ne restent pas de marbre.

SOLUTIONS N° 391

HORIZONTALEMENT 1. LEBOURGET - 2. ISAURE-LR - 3. GALAAD-AI - 4. U-INES-S - 5. ORALEMENT - 6. REEL-PLIE - 7. INTESTINS - 8. AIS-EMIS - 9. ONU-AU-VE - 10. C-STYRIE

VERTICALEMENT A. LIGUORI-OC - B. ESA-RENAN - C. BAL-AETIUS - D. OUAILLES-T - E. URANE-S-AY - F. REDEMPTEUR - G. G-SELIM - H. ELA-NINIVE - I. TRISTESSE